

LA PLACE DU CORPS DANS LES CONFLITS INSTITUTIONNELS

Notre questionnement porte sur la place du corps dans les institutions scolaires, au niveau du collège, dans l'expression et la gestion des conflits scolaires. Interroger le corps dans la situation de conflit, étant donné l'inflation dénoncée et la lutte contre les incivilités, nous est apparu comme une ouverture possible permettant de renouveler ces problématiques.

Nous nous situons dans une approche sociologique compréhensive, ramenant pour partie le corps dans un construit social et le liant avec la logique de la sociologie des conflits. Le corps "construit social" est aussi un corps physique qui se "montre" dans les situations conflictuelles comme "rejeté" de l'institution scolaire. En quoi la place et le statut du corps dans les institutions et les disciplines scolaires fabriquent-elles un corps social? Les codes et les rites scolaires fabriquent ce corps social. Ce dernier est constitutif d'une identité. L'école fabrique, dans la microsociété qu'elle constitue, un corps social en souffrance dans la mesure où, il y aurait une diffraction de *sens dans et par rapport* à l'élève; pour passer du "statut d'enfant à celui d'élève, d'élève à adolescent, de sauvage à civilisé" Comment l'école fabrique-t-elle du corps social à travers ses rites institutionnels sociaux (au sens de lien social selon M. Maffesoli)? Quels rites scolaires contraindraient le corps de l'élève à devenir un corps social?

Nous nous basons sur le postulat que l'institution scolaire fabriquerait un corps social sur une méconnaissance du corps identitaire de l'élève (ses propres codes culturels, rites etc.) et de sa corporéité.

Ainsi dans ce contexte nous postulons que: le corps est vecteur de communication (verbale et non verbale), les attitudes corporelles des élèves et des enseignants sont à la fois : expression de soi et expressives. Celles-ci pourraient être porteuses de jugements de valeur pouvant : amorcer, créer, induire renforcer ou désamorcer les situations conflictuelles.

Notre objet de recherche porte donc sur les représentations de la manifestation du corps dans l'institution scolaire comme expression "dérangeante" et "conflictuelle".

Nos hypothèses sont que: l'école fabriquerait un corps social sur une méconnaissance du corps identitaire des élèves. Hypothèses, se différenciant par rapport aux disciplines scolaires mettant en jeu le corps (arts plastiques, ateliers de théâtres, éducation physique etc.), dans lesquelles les enseignants s'appuieraient au contraire sur la connaissance et la prise en compte de ce corps identitaire pour mieux construire ce corps social.

Notre méthodologie se décompose comme suit:

1 Une phase d'entretiens exploratoires pour repérer les indicateurs de conflits institutionnels et la compréhension de leur gestion par les enseignants¹.

2a Une volet intensif et quantitatif consistant en la passation d'un questionnaire portant sur la place du corps et les représentations des acteurs et partenaires éducatifs.

¹ Une première étude a été réalisée en éducation physique (Carnel, Masson, "Corps d'élèves : quelle(s) prise(s) en compte en Education Physique ? AECSE, 2004)

2b Un volet herméneutique sur la base d'entretiens individuels et/ou de groupes posant la parole de l'acteur comme objet de réflexion.

3 Un volet de confrontation des acteurs scolaires afin de déboucher sur des propositions et des constructions d'outils pour réguler les conflits contraignant ce corps.

A l'issue de la recherche, nous avons pour projet de déboucher sur des propositions de formations des enseignants sur la gestion des conflits.

Nous développons maintenant le premier point de notre second partie méthodologique

Le volet quantitatif que nous nous proposons de présenter tente d'aborder par questionnaires la représentation que les acteurs scolaires se font, sur la place de leur corps dans les conflits institutionnels.

Dans un premier temps ce questionnaire spécifique à chaque acteur rencontré érigera des questions permettant l'identification d'indicateurs de conflits et l'élaboration d'indices sur la perception de leur corps pris dans ces conflits. Nous entendons par corps, le corps social de l'acteur. Nous chercherons à comprendre comment ce corps social est pris dans/pour/par/avec l'action ? Comment les conflits institutionnels sont fabrique de violences corporelles et source de conflits identitaires ?

L'analyse des données quantitatives², permettra d'établir en parallèle deux typologies précises (l'une sur le type de conflits, l'autre sur la place du corps), que nous croiserons entre elles:

- Premièrement :une typologie des conflits
- Deuxièmement: une typologie de la place du corps.

Ces indicateurs nous permettrons de comprendre quels sont les facteurs qui agissent et interagissent dans la construction conflictuelle, relationnelle, structurelle, émotionnelle, pédagogique, sociale du corps à l'école.

Nous chercherons à mesurer l'incidence des effets que produisent les conflits scolaires sur le corps, et nous tenterons de mettre à jours les mécanismes qui renforcent cette problématique.

Cette dernière abordera plusieurs contours sociologiques, encore aujourd'hui non exhaustifs: liberté de l'acteur, approches qualitatives, herméneutiques et quantitatives, nomothétiques.

L'étude souhaite s'étendre au champ scolaire. Nous la commençons dans les collèges du Nord toutes zones et typologies confondues (échantillon de collèges représentatifs de l'ensemble des collèges de la région), auprès de collégiens.

Nous étendrons notre étude à l'ensemble de la communauté scolaire avec aussi, un questionnaire spécifique aux adultes (chefs d'établissements, enseignants, travailleurs sociaux et éducatifs, personnels de service et administratifs).

Les indicateurs provisoirement retenus sont les suivants³:

1) Indicateurs d'ambiance scolaire

² A l'aide du logiciel sphinx, nous procéderons à des analyses par tris croisés et factorielles de correspondances.

³ Non détaillés dans la présentation

- 2) Indicateurs du respect de la loi
- 3) Indicateurs portant sur les conflits « perçus. »
- 4) Indicateurs portant sur « le regard », sur le corps et sa place dans l'institution.
- 5) Indicateurs de lieux, structurels, ergonomiques etc
- 6) Indicateurs portant sur la gestion de la transgression.
- 7) Indicateurs portant sur la place de l'émotion, corporéité.
- 8) Indicateurs pédagogiques.
- 9) Indicateurs de régulation des conflits.

Cette liste, certes encore incomplète, permet d'aborder par différentes entrées ce corps social dans le conflit institutionnel.

Du point de vue de la recherche, cette enquête devrait permettre:

- De recueillir des définitions sur les conflictualités scolaires et sur la perception que les acteurs se font de la place de leur corps dans l'institution. Ces définitions seront celles énoncées et quantifiées par les acteurs e terrain et propre à chaque statut.
- De mettre en rapport le degré d'évaluation des faits conflits et la perception de son corps.
- De tenter de démystifier le rapport au corps en cherchant à mieux qualifier sa prise en compte dans le système actuel, en vue d'une opérationnalisation efficiente et gestionnaire de conflits du corps pris comme objet de médiation.
- De mettre à jour l'existence supposée d'une difficulté à prendre le corps dans son «état», par méconnaissance culturelle, identitaire, sociale, émotionnelle, psychologique etc. des acteurs sociaux entre-eux.

Du point de vue de l'action : l'enquête devrait également permettre:

- De savoir si l'action est possible dans le « réorganisé », le « repensé » pédagogique traditionnel interrogeant le corps comme pratique réflexive et médiatrice d'un enseignement basé non plus sur l'annihilation du corps mais bien plus sur son intégration éducative.
- De mettre en évidence - d'un point vue micro et macro dans la comparaison entre les établissements - des fragilités, des renforcements endogènes créateurs de difficultés, à repenser dans l'action.